

dossier de presse

LE THÉO- RÈME DU PISSENLIT

DE YANN VERBURGH

MISE EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER



TRÉTEAUX
DE FRANCE

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier



LE THÉORÈME DU PISSENLIT

De Yann VERBURGH

Mise en scène Olivier Letellier

Théâtre de récit et cirque - création 2023

Spectacle tout public à partir de 9 ans

Durée estimée 1h

Jauge : 450 spectateurs en scolaire / 600 spectateurs en tout public

avec Fiona Chauvin, Anton Euzenat, Perrine Livache, Alexandre Prince, Antoine Prud'homme de la Boussinière et la voix de Marion Lubat

assistante à la mise en scène Marion Lubat

création lumières Jean-Christophe Planchenault

création sonore Antoine Prost

assistant son Haldan de Vulpillières

scénographie-accessoiriste Cerise Guyon

accessoiriste, régisseuse plateau Elvire Tapie

costumes Augustin Rolland

conseiller artistique Thierry Thieû Niang

régie générale Célio Menard

régisseurs lumière en alternance Arthur Michel, Jean-Christophe Planchenault

régisseurs son en alternance Haldan de Vulpillières, Célio Menard, Arnaud Olivier

régisseurs plateau en alternance Brahim Achhal, Elvire Tapie

Production Les Tréteaux de France, Centre dramatique national itinérant

Coproductions Le Théâtre de la Ville - Paris, La Filature - Scène nationale, Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Grand T - théâtre de Loire-Atlantique, Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine, Le Quai CDN Angers Pays de la Loire, La Maison des Arts de Créteil, Le Grand Bleu - Scène conventionnée d'intérêt national « Art, enfance et Jeunesse », Ville de Fontenay-sous-Bois, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN, Scène nationale du Sud-Aquitain, Le Canal théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée d'intérêt National art et création pour le Théâtre, L'Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux, Théâtre de Lorient - Centre dramatique national, Compagnie Le Théâtre du Phare

Avec le soutien du Théâtre de l' Arsenal de Val-de-Reuil - scène conventionnée d'intérêt national « art et création pour la danse » et du Domaine du Mons (Vitrac sur Montane)

LE SPECTACLE

« Imagine ! » Au Pays-de-la-Fabrique-des-Objets-du-Monde, Tao et Li-Na habitent le village du rocher. Leurs parents partis travailler à la ville, les deux enfants vivent avec les anciens et s’amusent, livrés à eux-mêmes et libres de leurs jeux. Mais le jour de ses 13 ans, Tao doit quitter le village. Désespérée, Li-Na part sur les traces de son ami et, au terme d’un périlleux voyage, le retrouve, épuisé par l’usine. Elle rejoint la chaîne et rencontre d’autres gamins, tout comme lui, éteints. Pour dénoncer le travail illégal des enfants, Li-Na commet la plus fantasque des insurrections.



© Christophe Raynaud de Lage.
Le Théorème du Pissenlit en répétition.

NOTE D'INTENTION

J'ai rencontré l'écriture de Yann Verburgh il y a quelques années en voyant *Ogres* et puis en lisant *Les Règles du jeu*, que je viens de monter dans le cadre du dispositif KiLLT. La manière poétique dont il parle de questions politiques m'a donné envie de travailler avec lui pour ma prochaine pièce de groupe à l'adresse des spectateurs jeunes.

En juin 2021, lors de nos premiers temps de travail, nous avons décidé d'interroger ce que peut être la liberté aujourd'hui - et sa privation -, le besoin de faire groupe pour les êtres humains que nous sommes et la notion de désobéissance poétique.

Nous sommes tous deux convaincus qu'un simple geste, tel un « effet papillon », peut engendrer d'incroyables conséquences politiques. Partis de l'histoire vraie des « enfants de l'arrière » en Chine, nous abordons la question du travail des enfants et imaginons ce que pourrait réaliser l'un ou l'une d'eux, en l'occurrence Li-Na, pour enrayer la folle machine du travail à la chaîne.

J'ai pu déjà interroger dans mes précédentes pièces la notion de liberté. Celle qui se manifeste ici est celle d'enfants livrés à eux-mêmes dans un environnement montagnard, proche de la nature, des enfants libres d'oisiveté, libres de jouer, sans accès aux jeux manufacturés que pourtant leurs parents fabriquent. Et c'est aussi par son revers qu'elle s'exprime : le travail et son impact sur la liberté infantile.

Yann et moi souhaitons poser, depuis l'enfance, un regard critique sur le monde adulte et lui inspirer le souffle d'une révolte aussi candide qu'engagée. Le texte transposera presque formellement les consignes et la cadence laborieuses, la pression sociale, et cette langue concrète est un terreau pour inventer des images scéniques poétiques, pour faire la part belle aux objets. Nous avons choisi de structurer le texte en alternant récit choral et dialogues dramatiques. Le chœur s'adresse au spectateur de tout âge, à la deuxième personne du singulier comme une manière de l'impliquer dans la reconstitution de l'histoire même. Ce principe narratif, ce « tu » qui revient sans cesse, place le spectateur au cœur de l'intrigue, l'entraîne à mener ces actions comme étant les siennes.

Ce même chœur porte un récit cadre : l'histoire d'un enfant qui reçoit pour son anniversaire un cadeau. Dans la boîte de celui-ci, figure une lettre, écrite par cette autre enfant qui a fabriqué son jouet. Cette lettre le mènera à parler, à agir, et convoquera l'imaginaire d'un lointain pays, nourri notamment par les films d'animation de Miyazaki. Cet imaginaire fait l'objet d'une mosaïque de micro-scènes fantasmatiques qui nous permettront d'aborder par la fiction, la vie ailleurs et le travail des enfants. Yann écrit avec les interprètes et son texte puisera dans les improvisations collectives menées au plateau avec l'équipe au complet.

Je fais le pari qu'être plusieurs à narrer une même histoire renforce l'imaginaire et j'ai choisi de travailler avec cinq interprètes : deux comédiennes, deux comédiens et un diaboliste. Nous allons travailler sur le dédoublement mais aussi sur le dé-genrement. Tous évoqueront plusieurs personnages, parfois en une simple virevolte. Garçons et filles peuvent-ils indifféremment endosser les rôles de Li-Na et Tao ? Tous ont leur propre physicalité. Tous font famille, ils ont des airs communs et une singularité affirmée ; ils ont leur part d'ombre et de lumière qui se reflètent et surtout, chacun a conscience du groupe et du récit au sein duquel il s'inscrit.

De la surproduction à la décroissance en passant par la sobriété, nous irons voir ce que la fabrique de l'objet raconte de notre monde et la manière dont le factice peut représenter, voire même devenir, l'image du réel. Moi qui ai eu pour habitude de travailler avec un seul objet sur scène, j'ai envie d'un foisonnement d'objets plastiques, peut-être gonflables, détournés de leur usage premier. La scénographie sera un terrain de jeu pour fabriquer des images. Les mouvements qu'induisent les constructions / déconstructions du décor par les artistes participeront à la narration même, porteront le récit. Cette scénographie sera sûrement constituée de caisses, comme ces casiers à bouteilles en plastique que l'on trouve chez les grossistes, dans les débits de boisson. C'est un objet « Lego » ludique qui devient brique pour bâtir une maison, verre pour une immense tour, bois pour un radeau. C'est un objet qui renvoie à la fabrique industrielle, un objet non domestique mais suffisamment familier pour faire signe au spectateur, pour entrer en connivence avec lui. Cette connivence que je cherche, à chaque création.

Dans ce débordement, est vite apparu le diabolo, initialement arme de guerre chinois, devenu instrument de cirque mais surtout jouet que l'on retrouve partout dans le monde. On a tous un jour essayé de faire du diabolo sur une plage ou dans son jardin. On s'éloigne de l'instrument de jonglage pour entrer dans un véritable langage qui se rapproche du théâtre d'objet : la poésie qui se dégage des figures réalisées par notre diaboliste déplace les regards sur cet objet familier, en déploie une appropriation nouvelle, créative. Sa forme étranglée rappelant un sablier et l'écoulement du temps ; le rapport entre inertie, équilibre et mouvement ; son nom évoquant le diable, constituent différents leviers métaphoriques que nous explorerons.

Quand j'évoque le débordement, je pense aussi à l'énergie qui se dégage du groupe au plateau, au rythme du récit, à la dynamique du spectacle. Je veux mettre sur scène l'énergie des jeunes gens qui s'emparent du monde, nous portent, nous remuent, ces jeunes qui pensent et qui agissent sans plus attendre.

OLIVIER LETELLIER



CALENDRIER DE TOURNÉE

LE THÉORÈME DU PISSENLIT > SAISON 2022-2023

LES

2 et 3 fév. à 10h | 6 fév à 10h et 14h15

4 et 5 fév. à 15h

13 et 14 fév à 14h15

14 fév à 19h30

14 mars à 14h30 | 15 mars à 10h et 15h

les 16 et 17 mars à 10h et 14h30

14 mars à 19h | le 18 mars à 15h et 19h

23 mars à 10h et 14h30 | 24 mars à 10h

24 mars à 19h | 25 mars à 17h

le 29 mars à 19h

le 30 mars à 10h et 15h

5, 6, 7 avr. à 20h30

7 avr. (horaire à définir)

12 avr. à 14h30

13 et 14 avr. à 10h et 14h30

19 avr. à 10h et le 20 avr. à 14h

21 avr. à 10h et 14h

20 avr. à 19h30

4 mai à 14h30 et 5 mai à 10h et 14h30

4 mai à 19h

11 mai à 19h30

12 mai à 10h et 14h15

15 mai et 16 mai 14h30

16 mai 20h

25 mai à 14h et 26 mai à 10h

25 mai à 19h30

1 et 2 juin à 10h et 14h30

3 juin à 18h

À

LA FILATURE SCÈNE NATIONALE - MULHOUSE
DANS LE CADRE DU FESTIVAL MOMIX

THÉÂTRE JEAN ARP
CLAMART

THÉÂTRE DE LA VILLE (LES ABBESSES)
PARIS

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
NANCY

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE
CHALON-SUR-SAÔNE

LE GRAND T
NANTES

MAISON DES ARTS
CRÉTEIL

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

LE QUAI - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ANGERS

LE CANAL
THÉÂTRE DU PAYS DE REDON

SCÈNE NATIONALE DU SUD-AQUITAIN
BAYONNE

THÉÂTRE D'ANGOULÊME - SCÈNE NATIONALE

THÉÂTRE DE LORIENT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

représentations scolaires

représentations tout public



AUTRES SPECTACLES EN TOURNÉE

SAISONS 2022-2023 / 2023-2024

KILLT – LES RÈGLES DU JEU

(Création 2021)

De Yann Verburgh, Conception Olivier Letellier, réalisation plastique Malte Martin, Avec en alternance Antoine Boucher, Angèle Canu, Nathan Chouchana, Jérôme Fauvel, Aurélie Ruby et Jonathan Salmon

Dans la plus vieille ville des Pays-des-Guerres, Oldo rencontre Nama et leurs jeux bâtiront leur rêve et leurs dessins, les plans d'une ville nouvelle.

A partir de 11 ans.

KILLT – LA MARE À SORCIÈRES

(Création 2023)

De Simon Grangeat, Conception Olivier Letellier, Création graphique Studio Plastac, Création scénographie Colas Reydellet, Avec en alternance : Guillaume Fafiotte, Axelle Lerouge, Chloé Marchand et Jonathan Salmon

Une histoire d'amitié entre Pierre et Nina, la rencontre entre deux mondes opposés qui vont se lier pour sauver la Mare à sorcières.

A partir de 9 ans.

NATHAN LONGTEMPS

(Création 2020)

D'Antonio Carmona

Avec Maud Bouchat et Danilo Alvino

Grimper à l'échelle libre et surmonter la peur de l'abandon.

A partir de 5 ans.

BASTIEN SANS MAIN

(Création 2020)

D'Antonio Carmona

Avec Simón Aravena et Ariane Brousse en alternance avec Julie Badoç

Jongler avec les balles comme avec les mots, et que s'en-vole la peur de la différence

A partir de 5 ans.

LA MÉCANIQUE DU HASARD

(Création 2018)

De Louis Sachar, adaptation Catherine Verlaquet

Avec Fiona Chauvin en alternance avec Axelle Lerouge et Guillaume Fafiotte en alternance avec Loïc Renard

En plein désert, faire de l'amitié une oasis et y puiser la force de contrer la fatalité.

A partir de 9 ans.

LA NUIT OÙ LE JOUR S'EST LEVÉ

(Création 2016)

De Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaquet
Avec Clément Bertani en alternance avec Jonathan Salmon, Jérôme Fauvel et Théo Touvet

Trois hommes et une roue cyr contant une odyssée vers la maternité.

A partir de 9 ans.

MAINTENANT QUE JE SAIS

(Création 2015)

De Catherine Verlaquet

Avec en alternance Jeanne Favre et Juliette Allain

Les yeux dans les yeux, une comédienne incarne le combat d'une femme pour la liberté d'expression.

A partir de 15 ans.

VENAVI

(Création 2011)

De Rodrigue Y. Norman, adapté Catherine Verlaquet,

Avec Alexandre Prince

Défaire les secrets de famille, en faire des tuteurs, des blocs et des planches, pour enfin grandir.

A partir de 7 ans.

OH BOY !

(Création 2009)

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaquet

Molière du Spectacle jeune public 2010

Avec en alternance Lionel Erdogan, Lionel Lingelser et Guillaume Fafiotte

Une armoire lourde d'héritages ou comment assumer une famille tombée du ciel.

A partir de 9 ans.

L'HOMME DE FER

(Création 2004)

D'après un conte des Frères Grimm

Avec Romain Gneouchev

Un voyage initiatique sur les épaules de l'Homme de fer.

A partir de 8 ans.



OLIVIER LETELLIER



Olivier Letellier a le goût de l'autre, de la parole et de la transmission ; un goût développé enfant au café familial de Champigny-sur-Marne, puis adolescent lorsqu'il séchait le lycée pour donner des cours de théâtre à l'école primaire.

Il se forme à l'École Internationale Jacques Lecoq, où le corps en mouvement est envisagé comme premier vecteur de l'expression. Puis il découvre le conte à travers celle et ceux qui deviendront ses mentors [Gigi Bigot, Abbi Patrix et Pépito Matéo]. Plus tard, la rencontre avec Christian Carrignon confirme son attrait pour l'objet ordinaire, élément poétique à part entière. Avec le corps, le théâtre de récit et l'objet, il développe un langage qu'il ne cesse de croiser avec d'autres arts. En 2000 il crée sa compagnie Le Théâtre du Phare. Il se met en scène dans deux premiers spectacles, récits initiatiques sur la construction masculine et le devenir adulte [L'Homme de fer et La Mort du roi Tsongor], puis il fait appel à des auteurs et des interprètes [acteurs, circassiens, danseurs, chanteurs] pour collaborer à la création de ses spectacles suivants.

En 2010 il obtient le Molière du spectacle Jeune Public pour Oh Boy ! adaptation du livre de Marie-Aude Murail par Catherine Verlaquet. En tant que pédagogue, Olivier Letellier intervient au sein de formations théâtrales pour faire entendre ce que la littérature dramatique jeunesse actuelle raconte de notre monde ainsi qu'auprès des apprentis circassiens sur l'apport du théâtre de récit à l'expression du corps. Olivier Letellier contribue à imaginer et mettre en oeuvre des festivals et dispositifs jeunesse auprès de structures partenaires [festival Les Utopiks - L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Ville de Cannes - Direction des Affaires Culturelles].

Le 1er juillet 2022 Olivier Letellier devient directeur des Tréteaux de France, Centre dramatique national itinérant, avec un projet résolument tourné vers la jeunesse, la joie et le corps, porté par les écritures contemporaines du théâtre de récit.

Olivier Letellier est artiste associé au Théâtre de la Ville - Paris et au Grand T - Théâtre de Loire Atlantique - Nantes [depuis 2018], à la Filature - Scène nationale de Mulhouse [depuis 2020]. De 2015 à 2017 Olivier Letellier a été artiste associé au Théâtre National de Chaillot - Paris.



LA FABRIQUE DES PARTAGES

SON PROJET POUR LES TRÉTEAUX DE FRANCE

Depuis plus de vingt ans, je porte l'ambition d'un théâtre dans lequel les plus jeunes s'identifient et les plus grands se retrouvent. Un théâtre contemporain qui vise à émouvoir, à stimuler la réflexion et à nourrir les échanges intergénérationnels. L'itinérance pour aller à la rencontre de tous les publics, inventer des projets pour amener le théâtre là où il n'est pas, c'est ce qui m'anime. Riche de mes pérégrinations nationales et internationales, de mes rencontres et compagnonnages, fort de multiples actions artistiques et territoriales, je souhaite désormais mettre en acte un projet fort pour le Centre dramatique national itinérant les Tréteaux de France : la fabrique des partages. Le territoire national est maillé d'un très grand nombre de structures culturelles, dans tous les secteurs et disciplines artistiques. Cependant il subsiste des zones faiblement équipées et donc de grandes inégalités d'accès aux oeuvres selon les territoires. Y remédier autant que possible est la mission du centre dramatique national itinérant.

C'est à l'école que je dois ma première émotion de théâtre. C'est au collège que j'ai vécu mon premier choc artistique, celui qui m'a donné l'envie de voir, puis de créer des spectacles. C'est une des missions du service public de permettre le développement des langages artistiques qui provoqueront chez chacun l'émotion puissante de la rencontre avec l'oeuvre. Me consacrer à la création pour l'enfance et la jeunesse est un choix politique. Mon expérience m'a appris qu'une salle remplie par un public scolaire n'est pas une salle classique et que les représentations tout public sont toujours des temps de partages intergénérationnels riches. Face à nous, ce sont la plupart du temps de nouveaux spectateurs. Ils viennent de cultures, de confessions, de milieux sociaux différents. Pourtant ils sont là, ensemble, petits et accompagnants, à vibrer au même moment, à rire, à avoir peur, à se questionner simultanément sur les mêmes choses. Ils font l'expérience de l'émotion décuplée parce que collective.

Il n'y a pas d'âge pour être un jeune spectateur. Je souhaite que les Tréteaux de France s'adressent à tous les publics jeunes dans leur expérience de spectateur.

Les autrices et les auteurs contemporains seront au coeur du nouveau projet avec des écrits engagées pour faire entendre les fracas et la poésie du monde et pour aller à la rencontre des nouveaux spectateurs ce que j'appelle les publics jeunes. Je fais le pari que leurs regards en seront changés, qu'une réflexion personnelle sera engagée et qu'ils auront envie d'être plus curieux de l'autre. Ces spectateurs se souviendront de ce moment comme d'un instant précieux et ils auront envie de revivre ce partage.

La création tout public est d'une vitalité incomparable et d'une diversité exemplaire : elle offre un espace de liberté et d'invention poétique infini, elle représente un nombre impressionnant de représentations qui se jouent partout et pour tous.

Je suis convaincu que Les Tréteaux de France sauront affirmer un projet d'envergure nationale pour la production de créations théâtrales à l'adresse des publics jeunes de tous les âges.

Parions que l'enfance sera la porte d'entrée vers un théâtre résolument contemporain pour de nouveaux spectateurs. J'aspire à dynamiser l'expérimentation, le questionnement, la mise en commun des recherches artistiques, l'innovation pour toucher les publics au coeur. Je désire que les Tréteaux de France arpentent tous les territoires à la rencontre de tous les publics. J'ambitionne un CDN ancré dans le présent qui puisse aider à construire les citoyens de demain.

Olivier Letellier



CONTACTS PRESSE

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

Sabine Arman

sabine@sabinearman.com

06 15 15 22 24

Pascaline Siméon

pascaline@sabinearman.com

06 18 42 40 19

LES TRÉTEAUX DE FRANCE

2, rue de la Motte 93 300 Aubervilliers

01 55 89 12 50

treteaux@treteauxdefrance.com

SITE & RÉSEAUX SOCIAUX

treteauxdefrance.com

Facebook : @treteauxdefrance

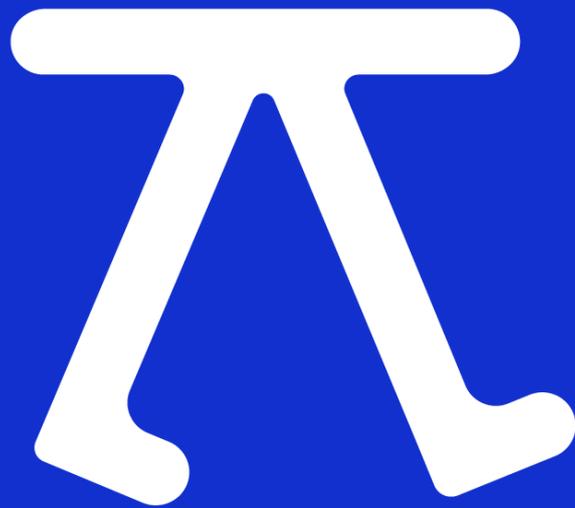
Instagram : @treteaux_de_france

Twitter : @treteauxfrance



© Christophe Raynaud de Lage. Le Théorème du pissenlit.





TRÉTEAUX DE FRANCE

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier